

Dalmasso, Étienne (1971) *Milan, Capitale économique de l'Italie*. Paris, éditions Ophrys. 583 pages.

Francine Dumont

Volume 17, numéro 41, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021132ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021132ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1973). Compte rendu de [Dalmasso, Étienne (1971) *Milan, Capitale économique de l'Italie*. Paris, éditions Ophrys. 583 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 367–368. <https://doi.org/10.7202/021132ar>

Enfin, faut-il remarquer l'esprit de détail exprimé dans les nombreuses cartes (quarante-neuf) qui illustrent cet ouvrage. Si les méthodes cartographiques sont traditionnelles, il n'en reste pas moins que les cartes sont riches de sens et de portée.

Donc, cette étude, fertile en informations, nous présente des situations, des problèmes géographiques de la France dans un contexte d'action tiré de la planification institutionnalisée après la seconde guerre mondiale.

Francine DUMONT
*Faculté de l'Aménagement
 Université de Montréal*

DALMASSO, Étienne (1971) Milan, Capitale économique de l'Italie. Paris, éditions Ophrys. 583 pages.

583 pages, 880 ouvrages et articles consultés, 108 tableaux statistiques, 79 figures. Ce bilan de l'ouvrage de Dalmasso en constitue une appréciation très partielle et peu juste. En effet, cette étude de Milan atteint à une étonnante qualité tant analytique que synthétique, faisant ressortir avec justesse les particularités et les régularités de la géographie de la capitale économique de l'Italie.

Écrite dans la tradition française de la géographie régionale, type monographie, cette étude n'en demeure pas moins marquante par la logique de son organisation, la rigueur de sa méthode, le souci profond du détail de même que la recherche constante des éléments composant et expliquant la réalité milanaise. Ceci dans le but de « comprendre Milan telle qu'elle s'impose à l'observation géographique, c'est-à-dire dans sa totalité ». Dalmasso adopte alors une approche inductive ; ainsi, il situe d'emblée le géographe dans le « concert des nombreuses disciplines qui observent scientifiquement le phénomène urbain, faisant office de pionnier en rassemblant un grand nombre de données, faisant œuvre de synthèse en reliant ces faits entre eux, en les organisant pour déboucher sur une explication logique d'une combinaison complexe ».

Dalmasso nous présente le visage fonctionnel de Milan sous deux angles : la métropole régionale puis la capitale économique. Il situe d'abord Milan dans son contexte régional, décrivant les « niveaux d'organisation » de l'espace régional dans un cadre de relations fonctionnelles (commerce, finance, culture), décrivant aussi les « grands traits » de cette région (les prolongements de l'économie industrielle au nord, les grandes unités rurales au sud). L'auteur essaie alors de définir ou de déterminer l'étendue spatiale de l'entité milanaise ; on y parle de métropole, de région, d'agglomération, de conurbation.

Dans un deuxième temps, l'auteur expose les fonctions économiques de Milan : fonction de production (industrie), de commerce, de gestion économique (finances, décision). La description de ces fonctions s'accompagne d'un processus d'explication dont les éléments sont tirés de l'histoire, de l'économie de la sociologie. D'une part, on saisit l'apport différentiel de ces fonctions à la croissance de Milan ; d'autre part, on détermine le poids du facteur milanais dans le développement de ces fonctions. Enfin, toujours sous l'angle fonctionnel, on situe Milan dans le contexte italien.

En dernier lieu, l'auteur étudie l'influence des fonctions de Milan sur la ville, par le biais des mouvements de la population, par celui de la structure et du façonnement du paysage urbain. Si la vie économique milanaise se transforme au fil des années, le cadre urbain s'adapte à ces modifications. Cette perspective dynamique est constamment présente dans l'oeuvre de Dalmasso.

Les deux thèmes de « métropole régionale » et de « capitale économique » sont donc la pierre angulaire de toute l'étude. On saisit les processus de formation, les mécanismes de fonctionnement, le dynamisme de la réalité complexe milanaise, puis son organisation, sa structure interne, son paysage.

On ne peut passer sous silence la qualité et surtout l'originalité de la documentation statistique. L'auteur puise à des sources inédites, fait preuve d'imagination dans l'utilisation des données ; citons, par exemple, les faits recueillis pour expliquer les activités de la foire de Milan (nombre et provenance des exposants et visiteurs), les données sur lesquelles s'appuie l'exposé de la fonction financière et décisionnelle de Milan : les emplois bancaires, l'abondance des crédits, leur répartition, leur destination économique, les flux bancaires, « l'interprétation des sociétés » milanaïses, leurs liens organisationnels. Enfin, les exemples abondent et il s'agit de jeter un coup d'œil sur les tableaux et les figures pour soupçonner et admirer la richesse de la documentation.

La réalité milanaïse est observée et analysée dans tous ses détails, replacée dans son contexte régional et même national ; au-delà de faits particuliers à la spécificité milanaïse, l'auteur présente des données plus générales sur la signification économique et sociale de la métropole. Voilà le but que s'était fixé Dalmasso dans ce travail. Il l'a atteint avec beaucoup d'aisance, mettant à profit un esprit d'observateur, de scientifique.

Francine DUMONT
*Faculté de l'aménagement
 Université de Montréal*

CHALINE, Claude (1972) *L'urbanisme en Grande-Bretagne*. Paris, Armand Colin. 208p. Collection U².

À titre de nation qui a enregistré avec un maximum d'intensité le double impact de l'urbanisation et de l'industrialisation, il est tout à fait naturel que la Grande-Bretagne retienne l'attention de tous ceux, architectes, géographes, sociologues, etc., qui s'intéressent à l'urbanisme et aux questions d'aménagement du territoire et qui voient dans ce pays, le plus urbanisé de la Terre, une sorte de creuset où s'élabore une politique urbaine multiforme.

L'insécurité suscitée par la dégradation persistante de la qualité de la vie en milieu urbain nous incite à nous pencher non sans une certaine angoisse sur l'avenir de la ville, sur son adaptation à la société de demain. Le contenu s'accommodera-t-il alors du contenant ? À cet égard, l'ouvrage de Claude Chaline vient à son heure faire le point sur le processus urbain en Grande-Bretagne en insistant plus particulièrement sur les réalisations de l'après-guerre et sur les grandes options britanniques face à des problèmes qui concernent l'ensemble des pays économiquement avancés : comment réaménager les grandes villes existantes ? faut-il rénover les centres ou promouvoir leur éclatement ? quelle sorte de ville et de vie urbaine sont en gestation ? les projections actuelles des urbanistes constituent-elles les réponses appropriées aux modes de vie des prochaines générations ?

Présenté dans le cadre de la série Géographie de la Collection U², dirigée par Philippe Pinchemel dont on connaît la contribution à la géographie urbaine, cet ouvrage s'inscrit à la suite de publications dans d'autres séries de la même collection, comme « Londres » du même auteur, « L'Architecture en Grande-Bretagne » de A. Parreaux, « Les régions britanniques » et « Villes et campagnes britanniques » de Claude Moindrot.

Les dimensions de cet ouvrage interdisaient pratiquement à son auteur toute incursion sur les voies de l'interprétation sémiologique ou structuraliste de la ville. Toutefois on retrouvera à la fin de chacun des chapitres une orientation bibliographique utile de même que des extraits de documents qui viennent appuyer le texte. Quelques croquis et tableaux soigneusement choisis complètent une présentation au demeurant fort simple et agréable.

En cinq chapitres bien calibrés et d'un enchaînement logique, l'auteur nous brosse le tableau d'un pays fortement urbanisé où l'opposition ville-campagne a depuis longtemps